



MON QUARTIER



Journal du Conseil de quartier n°2
Butte-aux-Cailles/Daviel/Boussingault

Véronique Grésillon-Bissery, céramiste une artiste du 13^e arrondissement

« Modeler la terre c'est avoir entre ses mains une parcelle de l'univers et de son histoire. Travailler avec elle, c'est écrire avec elle une histoire qui continue et dont le mot de la fin sera découvert à l'ouverture du four. C'est une aventure! »



Vous avez je crois une formation scientifique, dites-nous ce qui vous a conduit à votre activité actuelle.

Avoir une pratique liée à la création dans un mouvement d'interaction avec la matière est quelque chose qui m'habite depuis toujours.

Aussi loin que je m'en souviens, je m'installais, enfant, dans le jardin, avec papiers et pinceaux, j'aimais faire de la pâte à modeler et bricoler. Mon meilleur souvenir de scolarité est la seule année de maternelle que j'ai suivie.

Nous avons une institutrice qui laissait une grande part à la création. Les murs de la classe étaient recouverts de nos travaux. Nous avons fait du modelage avec elle. Mon intérêt pour la terre vient de là mais ne s'est concrétisé qu'après ma carrière scientifique. Au cours de mes années d'études de pharmacie, j'ai cherché à établir des ponts entre Art et Science en faisant un stage au Laboratoire de Restauration des Monuments Historiques. Plus tard, lors de mon doctorat et pendant les années qui suivirent, j'ai travaillé sur la structure tridimensionnelle des protéines. J'étais alors dans le domaine des formes et des images colorisées sur ordinateur mais le travail manuel me manquait. J'ai interrompu mon travail de recherche après la naissance de ma troisième fille et ce fut l'occasion de commencer la poterie dans un atelier de loisirs. Cette initiation une fois par semaine n'était qu'une mise en bouche. Lorsque j'ai repris le travail, six ans plus tard, à l'Agence Générale des Produits de Santé, il était clair que je n'avais plus de temps pour poursuivre la poterie. Or, la terre me manquait et je l'ai définitivement choisie en 2004.

Je me suis formée en autodidacte et par des stages auprès de Thierry Fouquet, Hélène Klug, Daniel de Montmollin et Diana Berrier. J'ai obtenu un CAP de tournage en 2006.

Vous avez aussi une expérience d'enseignement dans ce domaine ?

J'ai assuré des cours de modelage, tournage et émaillage en 2008 et 2009 dans les ateliers de Florence Pailleau au Perreux sur Marne et de Martine Cabus dans le XIII^e arrondissement. J'y ai également donné des stages plus spécifiques de fabrication des émaux de grès en 2009, 2016 et 2017. Ayant une formation en médiation artistique, j'ai conduit un atelier autour de la création en terre à la maison des femmes d'Asnières en 2021 et 2022.

Quelles techniques utilisez-vous ?

Mon travail comporte deux axes, celui de la poterie traditionnelle, utilitaire, avec des formes simples réalisées au tour qui puissent laisser toute la place au travail de l'émail. Je fabrique moi-même mes émaux en utilisant des matières premières minérales venant des fournisseurs officiels mais également des poussières de roches granitiques et calcaires glanées lors de mes balades, ainsi que des cendres végétales.

Dans la fabrication des émaux je superpose différentes couches d'émail qui à l'état cru ressemblent à des « boues ».

Ces couches d'émail interagissent entre elles en se vitrifiant à la cuisson à 1280°C. Ce sont ces superpositions qui donnent une profondeur à l'émail final obtenu. La recherche d'émaux est un terrain de jeu qui me fascine, c'est l'endroit de la métamorphose de la boue.

L'autre direction de mon travail concerne la recherche formelle qui s'appuie sur les propriétés plastiques de la terre. J'utilise là d'autres techniques comme le modelage, le travail à la plaque ou dans la masse, avec des terres de consistances différentes. Ici la forme est plus bavarde et le travail de l'émail plus discret. Je travaille alors souvent avec un thème : l'écriture, l'écorce, la stèle...

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Je suis très sensible à l'art de la préhistoire, les lignes simples et stylisées des productions suggèrent plus qu'elles ne représentent. C'est un art qui m'interroge et me porte au-delà de moi-même.

Les tablettes d'argile où sont consignées les premières traces d'écriture sont également pour moi une source d'inspiration.

Dans le champ de la céramique contemporaine, j'aime le travail de Peter Callas pour sa liberté dans la construction de formes abstraites, de Patrick Buté pour la beauté de ses émaux qui font rêver à d'autres mondes. Les œuvres de Claude Champy quant à elles reflètent à mon sens un accord parfait entre une liberté formelle et un usage voluptueux de l'émail.



Parlez-nous de vos réalisations et expositions

J'ai exposé à plusieurs reprises dans la Galerie 43, Paris XIII^e, dans des salons de Métiers d'Art (à Autun, au Plessis-Trévisse, à St Maur des Fossés, à Nogent sur Marne, au Sel à Sèvres, à Paris VII^e, à La Genevraye).

J'expose également assez régulièrement dans le cadre des portes ouvertes de l'association des Lézarts de la Bièvre depuis 2016 et récemment avec l'association K-Droz à Château-Landon en novembre dernier.

Au printemps, je serai présente aux portes ouvertes des Lézarts de la Bièvre dans l'atelier de Laurent di Matteo qui me fait le plaisir de m'accueillir dans son atelier au 10 rue le Dantec, les 24 et 25 mai prochain.

Je voudrais également citer une expérience collective originale qui a eu lieu dans notre XIII^e arrondissement en 2017 intitulée : « Construire en terre d'ici ». Les participants étaient des étudiants en écoles d'art, des enfants des écoles et des habitants du quartier. Avec le concours des Ateliers Tout Terrain nous avons construit une maquette du secteur Bruneau Nord, dans le quartier de la Gare, au 1/50e, en terre crue. La terre utilisée provenait des excavations réalisées pour construire les fondations des tours de Jean Nouvel. A cette occasion, j'ai pu prélever des échantillons de terre qui me servent encore maintenant pour la fabrication de certains émaux « made in XIII^e ».

<https://www.lezarts-bievre.com/members/vgresillon/verobissery@wanadoo.fr>

interview de Béatrix Marry

Suivez l'actualité du Conseil de quartier 2 Butte-aux-Cailles/Daviel/Boussingault

Budget d'investissement 2025

Lors de la réunion plénière du lundi 28 avril, les participants ont voté pour :

- Une marelle sur le sol de la cour de l'école maternelle Brillat-Savarin
- Du mobilier urbain pour des événements du CQ
- Un radar pédagogique
- Une fresque, rue de la Colonie

Calendrier des prochains événements culturels

18 mai : Bal historique de la Butte-aux-Cailles

17 mai - 21 juin - 5 juillet : Suite de la série de « rencontres culturelles » (voir l'article de MC. Perrin)

24 et 25 mai : Festival « fil à l'appart » pendant les journées portes ouvertes des Lézarts de la Bièvre

4 juin : Journée de lecture de contes tous publics (square Rousselle le matin, place de la Commune l'après-midi)

28 septembre : Animations autour de la science dans le kiosque Bd Blanqui

Retrouvez l'agenda du CQ2

en scannant le QRcode



Conseil de quartier n°2
Butte-aux-Cailles / Daviel
Boussingault

Mairie du 13^e
1 place d'Italie
75 634 Paris Cedex 13
www.mairie13.paris.fr

Rédactions et photos : Béatrix Marry, Marie-Claude Perrin
Conception graphique : Sara Khanich

Compte rendu d'un entretien de Béatrix Marry et Marie-Claude Perrin avec Lucile Moreno, responsable du Service Communication et Médiation du Centre Inria de Paris, suivi d'une visite des lieux.

Notre dernier journal n°20 (voir l'article de Katia Sogreeva) a exposé les trois ans de travaux qui ont permis la restructuration des bâtiments de l'ancien site de l'Ecole Télécom Paris Tech, dont le cœur du projet est le Centre Inria de Paris (Institut National de Recherche en Sciences et Technologies du Numérique). Créé en 1967 sous le nom d'IRIA, l'institut est depuis 2021 placé sous la double tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Ministère de l'Economie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique..

Notre visite de ce bâtiment de plus de 10.000 m2 nous a permis de découvrir sept étages de locaux flambant neufs, un espace robotique de 90m2, un espace d'expérimentations de près de 40m2, une salle de développement technologique et un espace startup pouvant accueillir jusqu'à 32 personnes. Plus qu'un lieu de travail avec des espaces de surfaces variées, c'est un lieu de rencontre, d'échange et d'innovation, avec des salles de séminaires scientifiques, un amphithéâtre de 140 places, un espace de réception et une cafeteria ouverte sur une terrasse végétalisée.

Le Centre Inria de Paris

Le Centre Inria de Paris est l'un des neuf centres de l'institut Inria en France (Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Lorraine, Rennes, Côte d'Azur, Saclay). Au total, l'institut regroupe 3800 scientifiques et 220 équipes-projets. Sur le site de la rue Barrault, dans le Centre Inria de Paris, plus d'une vingtaine d'équipes de recherche, représentant près de 550 personnes, de 55 nationalités et 8 services d'appui à la recherche sont regroupés.

Très longue est la liste des partenaires, publics ou privés, qui travaillent avec le Centre Inria de Paris sur de nombreux projets : Université Paris Cité, Sorbonne Université, Université Paris Sciences et Lettres, Collège de France, École Normale Supérieure – PSL, Université Paris Dauphine – PSL, Mines Paris – PSL, Université Gustave Eiffel, Institut du cerveau, Institut Pasteur, Inserm, CNRS, Valeo, Safran... Multiples sont les domaines de recherche abordés : la robotique, l'intelligence artificielle, le traitement automatique de langues, la santé numérique, la cryptographie, le quantique, la programmation, le transport autonome, etc.

Inria

Inria est l'institut national de recherche en sciences et technologies du numérique et a la responsabilité depuis janvier 2024 de l'Agence de programmes dans le numérique pour renforcer les dynamiques collectives de l'enseignement supérieur et de la recherche. La recherche de rang mondial, l'innovation technologique et le risque entrepreneurial constituent son ADN.

Au sein des équipes projets, pour la plupart communes avec les grandes universités de recherche, les scientifiques y explorent des voies nouvelles, souvent dans l'interdisciplinarité et en collaboration avec des partenaires industriels pour répondre à des défis ambitieux. Institut technologique, Inria soutient la diversité des voies de l'innovation : de l'édition open source de logiciels à la création de startups technologiques (Deeptech). Labellisé Institut Carnot, l'institut est soucieux de rapprocher la recherche et le monde industriel. Plus de 100 projets de startups ont été soutenus depuis 2019 par l'institut.

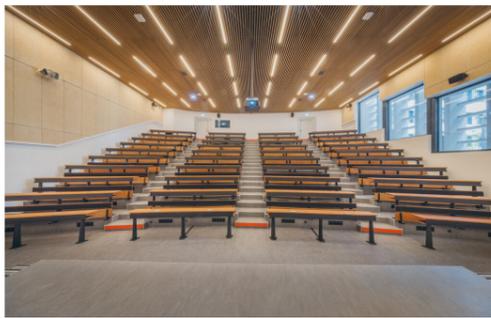
Il incombe à Inria de participer à la construction de la souveraineté numérique de la France dans la dynamique européenne, de répondre aux défis de la transformation numérique pour participer à la construction raisonnée d'une société de l'innovation et de la confiance.

Inria participe, avec l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), le Laboratoire National de Métrologie et d'Essais (LNE) et le Pôle d'expertise de la régulation numérique (PEReN), à la création de l'Institut national pour l'évaluation et la sécurité de l'intelligence artificielle annoncé le 31 janvier 2025 par le Gouvernement*. Le travail d'Inria portera sur l'analyse des risques systémiques dans le champ de la sécurité nationale, le soutien à la mise en œuvre de la régulation de l'IA, et l'évaluation de la performance et de la fiabilité des modèles d'IA.

Au niveau européen, Inria s'engage dans des partenariats à l'initiative de la Commission européenne, en soutien aux stratégies européennes dans le domaine du numérique. L'institut est actif dans des réseaux à l'initiative d'acteurs académiques européens : membre fondateur d'ERICIM (Consortium européen de recherche en informatique et en mathématiques pour favoriser la collaboration au sein de la communauté scientifique européenne et renforcer les liens avec l'industrie), membre du réseau Claire (Confédération des laboratoires de recherche en intelligence artificielle en Europe). Il s'appuie pour cela sur des collaborations bilatérales privilégiées avec ses partenaires européens, comme le DFKI en Allemagne ou le CWI aux Pays-Bas.

Inria pilote le programme « 1 scientifique, 1 classe : Chiche ! » qui s'adresse aux élèves de seconde des lycées d'enseignement général et technologique. Il propose une rencontre entre des élèves et des scientifiques pour susciter la curiosité envers les sciences du numérique, éclairer des choix d'orientation et susciter des vocations. Chaque enseignante ou enseignant peut enregistrer une demande d'intervention via la plateforme : <https://chiche.inria.fr/>

Le Centre Inria de Paris sera présent au kiosque du Bd Blanqui le **dimanche 28 septembre** prochain pour présenter ses activités au grand public.



Déjà trois rencontres culturelles à la Butte-aux-Cailles

Le 25 janvier dernier, le Conseil de quartier n°2 a lancé la première édition de ses "rencontres culturelles de la Butte-aux-Cailles".

Cela se passait à la galerie Le Fil Rouge que nous remercions chaleureusement pour son accueil.

Le romancier et dramaturge Hervé Bentégeat, prix de l'Académie française, nous avait fait l'honneur et le plaisir de donner le coup d'envoi de ces rencontres en venant débattre avec les habitants de la question qui est au centre de plusieurs de ses pièces historiques : La politique n'est-elle que du théâtre ? Dans la salle comble, les discussions ont été vives et les échanges nourris. Ce fut un bon moment de partage d'idées qui a encouragé le Conseil de quartier à poursuivre l'expérience en programmant une séance par mois jusqu'à cet été.

Le 8 mars, pour la journée internationale des droits des femmes, deux femmes artistes peintres étaient à l'honneur: Louyz et Leonor Rieti. Evoluant entre trompe l'oeil, muralisme et street-art, leur art est résolument urbain, même si l'imaginaire de Louyz la pousse à représenter littéralement la "jungle des villes" en introduisant le monde animal et la nature sauvage dans le décor urbain. Cette séance fut encore un grand succès et malheureusement tout le monde n'a pas pu entrer dans la salle du Fil rouge archi pleine.

Même succès le 5 avril pour Marielle Durand, dessinatrice, qui a, entre autres, peint un grand nombre d'aquarelles de notre quartier publiées dans un livre intitulé *1 km, 1 heure, 1 dessin* en référence aux contraintes de la période de confinement due au Covid pendant laquelle elle les avait produites. Elle a détaillé l'évolution de son travail en commentant un choix de ses oeuvres projetées sur grand écran, puis elle a répondu à de nombreuses questions sur ses techniques, choix de couleurs et utilisations de divers supports.

Le nombre grandissant de participants à ces trois premières éditions nous a obligé à envisager un autre lieu pour les séances suivantes. Ainsi la rencontre avec le sculpteur, Benjamin Georgeaud, le 17 mai, aura lieu au Digital Village (21, rue Albert Bayet).

Les prochaines dates seront le 21 juin (rencontre avec un musicien luthiste) et le 5 juillet (rencontre avec un jeune écrivain prometteur). Un programme sera publié à la rentrée pour les séances jusqu'à fin décembre.

Nous espérons vous y voir toujours plus nombreux.

Marie-Claude Perrin



Evenements à venir !

Les 23, 24, 25 mai : à l'occasion des portes ouvertes des Lézards de la Bièvre, 4ème édition du festival « UN FIL A L'APPART ». Ce festival a pour but de faire découvrir les ateliers d'artistes du quartier avec, toutes les heures, de courtes animations gratuites, performances musicales, interventions théâtrales, danses...

Le samedi 24 mai à 20h00 Chapelle Notre-Dame-de-la-Sagesse (métro quai de la gare) concert par l'ensemble baroque Ma Non Troppo (entrée libre)



Quatre haïkus de Martine BERGERON-RAMOND, poétesse

« Oiseau »

Quelques courbes, une poignée de plumes,
Une aile qui se soulève et prend le large
Fragmentant le soleil orange.

(recueil Ephémère, mai 2023)

« Lotus »

Lanterne éphémère posée sur l'eau
Dont l'âme s'ouvre au monde
A l'aube naissante

(recueil Terre Brisée, novembre 2024)

« Poisson »

Immobile en la forêt d'algues
Il contemple la fleur dont l'ivoire
S'épanouit sur le bleu de la nuit

(recueil Errance, 2023)

« Temps »

Comme il est vain de vouloir assujettir le temps
L'infini échappe à toute tentative
De servitude

(recueil Terre Brisée, novembre 2024).

Martine BERGERON-RAMOND habite dans le 13e arrondissement depuis près de 30 ans